



Le mot de la Présidente



Vénérable Anne de Guigné

Chers amis,

Essigny, le 11 octobre 2012. En la fête du Bienheureux Jean XXIII,
« *Le Concile c'est une inspiration venue d'en haut...
Comme une fenêtre qui s'ouvre, pour y faire entrer l'air pur, l'air frais,
c'est l'Esprit de Dieu.* »

Notre huitième colloque Enfance et Sainteté se déroulera à Lisieux, cette année, à une date O combien symbolique, en ce cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II.

A cette occasion le Saint Père a promulgué une année de la foi, du 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013, « En raison d'une profonde crise de la foi » présentant cette année « comme une conséquence et une exigence de l'après-concile ».

Le Bienheureux Jean-Paul II disait, et le pape Benoit XVI confirme que le Concile Vatican II « est la boussole » pour notre temps.

S'y référant, Le Père Finet, père spirituel de Marthe Robin, insistait sur la mission apostolique à laquelle sont appelés tous les baptisés. Voici ce qu'il disait au cours d'une retraite le 19 mai 1978 :

« Une des orientations profondes du Concile est qu'au lieu d'être seulement des sauvés, les chrétiens doivent être des sauveurs à tout moment. Le Concile se présente comme une nouvelle Pentecôte, une nouvelle effusion de l'Esprit-Saint qui demande aux chrétiens, aux laïcs spécialement, une nouvelle et plus large application des fruits de la Rédemption, qui leur de mande de parler de Jésus-Christ « à temps » et « à contretemps » aux hommes qu'ils rencontrent. Il ne s'agit plus seulement de vivre en chrétien entre soi mais de porter la vérité vivante aux extrémités du monde.

De cette nouvelle orientation, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, a été la messagère à la fois parce que, à un monde chrétien sclérosé par les séquelles du Jansénisme et de la philosophie de Kant, dans une religion de la crainte, elle a rendu le sens de la Paternité et de l'Amour de Dieu, et parce qu'elle lui a redonné le souci du salut des autres pour la Gloire du Père. Une dimension fondamentale de la spiritualité thérésienne est sa dimension apostolique. N'acceptait-elle pas, c'était un paradoxe, d'aller en enfer pour que le Seigneur y fut aimé ? De demeurer au Purgatoire jusqu'à la fin du monde pour sauver une seule âme ? Elle avait compris que sa mission était de faire aimer le Roi du Ciel, de lui soumettre le Royaume des Cœurs. C'est en ce sens que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a préparé les âmes à recevoir les grâces du Concile... »

C'est dans cette ligne que vient se situer la vocation de notre association « Enfance et Sainteté » - sous le patronage de la Vénérable Anne de Guigné - dont le but est de promouvoir la sainteté des enfants. Pour cela nous employons les moyens les plus adaptés possibles, en particulier par l'organisation de colloques où, dans le cadre de la prière de l'Église, sont fournis des enseignements spirituels et doctrinaux, mais aussi par des revues, CD, DVD, groupes de prière et autres qui concernent autant les enfants que les parents ou éducateurs. A la demande de mères de familles, des groupes d'enfants adoreurs se sont constitués dans plusieurs villes de France.



Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

Bulletin de l'association Enfance et Sainteté numéro 5

Octobre 2012

Il s'agit de conduire les enfants à Jésus comme il l'a demandé lui-même - « *Laissez venir à moi les petits enfants* », afin que puisse se lever et s'accroître, au cœur du nouveau monde qui s'ouvre à nous, un peuple d'enfants capables d'entraîner leurs amis à la suite du Seigneur et de la Vierge Marie, mère et reine des tout-petits. Et du même coup il s'agit d'entraîner les parents à leur suite pour former tout un cortège en leur montrant l'esprit d'enfance, « *car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.* » et susciter dans le cœur des adultes la paternité/maternité spirituelle vraiment chrétienne qui fait tant défaut aujourd'hui.

Chers amis, avançons joyeusement dans cette année de la Foi et intercédons auprès de la Vierge Marie, afin qu'elle purifie nos cœurs pour que nous devenions d'authentiques témoins de l'Évangile, « *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu.* »

Le Cardinal Ratzinger écrivait dans « Marie première Eglise » : « L'organe pour voir Dieu est le cœur purifié.

A la piété mariale, il pourrait revenir de produire l'éveil du cœur et sa purification dans la foi. Si c'est la misère de l'homme actuel de se décomposer de plus en plus en ce qui est simplement biologique et en simple rationalité, la piété mariale pourrait réagir contre une telle « décomposition » de l'humain, et aider à retrouver l'unité au centre, à partir du cœur ».

Le souverain Pontife souligne dans la lettre apostolique « *Porta fidei* » : « La foi grandit quand elle est vécue comme une expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie.

Elle rend féconde parce qu'elle élargit le cœur dans l'espérance et permet d'offrir un témoignage capable d'engendrer ».

L'exemple des Bienheureux époux Martin, que nous avons fêtés le 16 juillet, sont « des phares » pour notre temps.

Monseigneur Gérard Defoix, archevêque émérite de Lille, le rappelait ainsi dans son homélie : « Nous célébrons l'amour des Bienheureux Louis et Zélie Martin, cet amour de qualité humaine, les fit des parents responsables et amoureux de la volonté de Dieu(...) Je remarque depuis quelque temps, combien de nombreux jeunes couples, disent leur attente d'une vie familiale heureuse et équilibrée, y compris dans un univers incertain et tourmenté. Oui l'évangélisation passe par le témoignage de familles heureuses pleinement en communion avec l'amour de Dieu, à l'image de la famille Martin, et c'est une bonne nouvelle pour ce monde. N'est ce pas ce que confiait Thérèse en écrivant : « Le Bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du ciel que de la terre ».

Oui la sainteté génère la sainteté !

Que notre intercession soit incessante auprès de nos amis les saints, que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ses Bienheureux parents, Zélie et Louis Martin...Et Léonie, (qui pourrait bien être à son tour élevée sur les autels, aux dires de certaines personnes) ... et à leur suite « notre petite Anne », nous prennent par la main pour nous conduire dans la petite voie de l'enfance.

Anne Alméras

« Marie première Eglise » Par les cardinaux Joseph Ratzinger et Hans Urs von Balthasar (Médiaspaul 2008)
Lettre apostolique en forme de motu proprio *Porta fidei* par le pape Benoît XVI (Téqui)

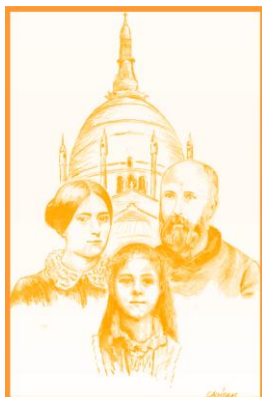


Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

Bulletin de l'association Enfance et Sainteté numéro 5

Octobre 2012



« La foi, en Esprit et en Vérité »

8e colloque d'Enfance et Sainteté
Lisieux, 28 octobre au 1er novembre



Pourquoi une Année de la foi ? - Benoît XVI a créé une Congrégation destinée à promouvoir « la Nouvelle évangélisation ». Le motif profond est de rendre l'Église plus active dans la prédication de l'Évangile, et pour cela il convient de revivifier la foi chrétienne. La coïncidence du 50e anniversaire du Vatican II est providentielle, puisque ce Concile avait le même but.

Dans la Bible, le « juste » est celui qui croit Dieu, et juste c'est le saint. Notre association E&S, qui souhaite proposer un enseignement spécialement d'ordre doctrinal sur la vie de sainteté, se réjouit de l'initiative du Saint-Père. Une étape essentielle dans la démarche de foi consiste à bien connaître ce qu'elle est. La foi n'est pas une croyance quelconque, ni une opinion, ni un choix individuel – c'est l'adhésion à Dieu qui prend l'initiative de se révéler, à Dieu qui nous parle (Père Geoffroy-Marie).

C'est dans la foi que nous abordons la Sainte Écriture, car elle contient la parole divine (Mgr Cattenoz). Depuis la Pentecôte, l'Église vit pleinement de foi, elle propage la foi et elle attend le retour du Seigneur comme les Vierges sages attendent la venue de l'Époux avec une joie intense au milieu des obscurités du monde (Mlle Maryvonne Gasse).

L'Église est missionnaire, non pas pour diffuser une religion particulière, ni une doctrine, ni une vision politique ou sociale ; elle a reçu du Seigneur l'ordre de donner à tous les hommes accès à la source de la grâce et de la gloire par la foi et le baptême (Père Morel, des Missions Étrangères de Paris).

La Mission commence dans la famille où la femme doit être éducatrice de la foi pour être pleinement « sentinelle de l'Invisible » (Mme Alméras). La foi baptismale s'apprend en famille, mais la famille chrétienne est instituée par le Seigneur lui-même, et à ce titre elle relève du mystère de la foi, non seulement parce que la famille est image de l'union du Christ et de l'Église, mais encore parce que, pour vivre, elle exige un regard de foi habituel (Père Berthaud).

La foi n'est pas une simple démarche individuelle, ni une action communautaire, elle doit être célébrée : autrement dit, elle s'inscrit dans le culte public et solennel par lequel l'Église célèbre les mystères divins (Père Guilmar).

Elle ne détruit pas la raison, mais elle l'élève ; exactement comme la grâce ne détruit pas la nature mais l'élève. L'intelligence illuminée par la lumière divine est attirée vers des sommets de contemplation qui ne sont pas réservés aux savants, mais aux humbles et aux petits. Les savants n'en sont pas écartés, car la vraie science est toujours humble (M. Claude Paulot).

Il arrive que des blessures psychologiques dont tant de personnes sont atteintes, paralysent l'accueil de la grâce ; l'humilité et la docilité permettent à la Providence de Dieu d'en faire un chemin de foi (Mlle Dominique Fouqueray).

L'affectivité fait le lien entre le corps, la sensibilité et la volonté. Une bonne formation de la personne humaine suppose une vraie éducation dans ce domaine, afin que l'affectivité ne n'empêche pas le développement harmonieux de l'usage de l'intelligence et de la volonté, harmonie si nécessaire à l'acte de foi (Mme Inès de Franclieu).



Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

Bulletin de l'association Enfance et Sainteté numéro 5

Octobre 2012

Parmi les erreurs qui s'attaquent au monde de la foi, il y a le naturalisme, qui consiste à nier en théorie ou en pratique l'existence de la grâce, pour ne s'occuper que du régime de la nature. Ce naturalisme peut être individuel et il donne lieu à l'agnosticisme ou à l'athéisme, et à diverses autres négations de l'action de Dieu. Il peut être sociétal, et il s'appelle alors, selon les cas, laïcisme, sécularisme, etc. La foi devient « horizontale », elle n'est plus pleinement ouverte à Dieu ; l'Église cesse d'être comprise ; la vie politique et publique est coupée de sa fin dernière (Père Guilmard).

La foi vivante s'accompagne de grâces multiples que l'on nomme «les dons du Saint-Esprit», et qui font pénétrer à l'intime du mystère de la foi (Père de Langalerie).

En préparation à l'Année de la foi et au colloque d'Enfance et Sainteté, on ne saurait trop de conseiller la lecture des textes du concile Vatican II, notamment « Lumen Gentium » qu'on peut obtenir sur le site du Vatican, en français (et en d'autres langues, dont le latin).

www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican.../index_fr.htm

Père Guilmard





« Porta fidei »,
une hymne à la foi et à la joie.

« La foi, c'est décider d'être avec le Seigneur pour vivre avec lui » (§ 14). Un appel sans détours, lancé par Benoît XVI, le 11 octobre 2011, dans sa lettre apostolique « *Porta fidei* » pour nous préparer à une « année de la foi », du 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013.

Dans ce *Motu proprio*, lucide mais confiant, le pape stigmatise « une profonde crise de la foi » (§ 2), et nous invite à un sursaut de « conscience plus nette de sa foi, pour la raviver, la purifier, la confirmer et la proclamer » (§ 4)



Préparer les textes de la messe du dimanche en famille

Le chantier est immense et les moyens sont multiples. En premier lieu, il serait bon d'écouter le Seigneur, lui ouvrir notre cœur, pour « nous nourrir de la Parole de Dieu, transmise par l'Eglise de façon concrète, et du Pain de la vie en soutien de tous ceux qui sont ses disciples » (3). Une richesse inépuisable, offerte à chacun, et en petits groupes, surtout en famille. Quelle joie de se réunir pour préparer la lecture des textes liturgiques du dimanche ! Une expérience qui démultiplie la profondeur des textes et met les cœurs à l'unisson entre eux et avec Dieu, dans une dynamique spirituelle qui structure es têtes bien faites et creuse des cœurs généreux... Car l'Esprit Saint parle au cœur de tous, sans distinction d'âges et de classe, peut-être avec une préférence pour les « pauvres de cœur » selon la première Béatitude, qui mieux que d'autres, savent s'émerveiller devant un geste de Jésus, repérer comment il esquivé les pièges, soulever des questions pointues... Et parfois les enfants deviennent nos maîtres dans cette écoute pure et simple !

Lire le Catéchisme de l'Eglise Catholique

Mais il revient aux adultes d'approfondir « la connaissance des contenus de foi » (§ 10), « essentielle pour donner son propre assentiment, c'est-à-dire pour adhérer pleinement avec l'intelligence et la volonté à tout ce qui est proposé par l'Eglise » souligne Benoît XVI. Car la grâce ne supprime pas la nature et la foi ne supprime pas la raison. Un clair renvoi au Catéchisme de l'Eglise Catholique, sinon dans son texte intégral, au moins dans sa forme abrégée, sous forme de questions et réponses, qui embrasse les questions les plus théologiques et les aspects les plus concrets de la vie, et peut susciter des échanges fructueux, en famille, entre amis, en paroisse.



Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

Bulletin de l'association Enfance et Sainteté numéro 5

Octobre 2012

C'est un effort certes, mais qui nous conduit « vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers celui qui donne la vie, la vie de plénitude » (§ 2), et nous permet de rendre compte de notre foi, sans repli ni compromis.



Car « la foi, parce qu'elle est vraiment un acte de liberté, exige aussi la responsabilité sociale de ce qui est cru » (§ 10). Et le premier fruit de la charité, c'est le rayonnement de la Vérité qui s'est incarnée. « La foi sans la charité ne porte pas de fruit et la charité sans la foi serait un sentiment à la merci constante du doute » (§ 14) clame haut et fort le pape, théologien de haut vol et fin pédagogue. « Foi et charité se réclament réciproquement, si bien que l'une permet à l'autre de réaliser son chemin ».

Témoigner de la joie de croire

La balle est dans notre camp. A nous d'être assez habiles et dociles pour que « Amour et Vérité se rencontrent (et) Justice et Paix s'embrassent » (Ps 84, 11), au fil des jours et de nos rencontres, à l'écoute de la Parole de Dieu et sous la motion de l'Esprit Saint dont « on ne sait ni d'où Il vient ni où il va » (Jn 3, 8)

Notre trésor est inestimable, surabondant, infini. Par le don de la foi « nous croyons avec une ferme certitude que le Seigneur Jésus a vaincu le mal et la mort. Avec cette confiance assurée nous nous en remettons à lui : présent au milieu de nous, il vainc le pouvoir du malin (Lc 11, 20) », conclut Benoît XVI, dans une Espérance qui embrase les cœurs. Et si notre cœur se laisse toucher, dans la communion des saints, c'est un brasier de charité qui allumera, vainqueur de tout mal, éclatant de la gloire du Christ qui est, qui était et qui vient. Marana'tha, viens, Seigneur Jésus ! (Ap 20, 22)

Maryvonne Gasse

